

S. A. R. M^{te} la Princesse Héréd^{re} a S. M. la Reine
à Brunswick le 24. de Fev. 1774.

Elisabeth a voulu s'échapper, mais cela a été découvert à temps. Nya deux Officiers impliqués dans cette affaire. Comment elle l'a fait pour l'arranger je ne sais pas, comme elle ne voit point d'homme, mais nous avons écrit pour savoir tout l'histoire. J'ai toujours oublié de Vous dire, que la Princesse Vous loue dans toutes ses lettres. Le Prince et moi nous sommes priés par nous au jeune Prince d'Orange. Je crois, que Vous ferez très bien de lâcher un mot au Roi de ceux qui Vous manquent, jusqu'il est trop paresseux pour prendre la chose aussi vivement que je le fais, mais jamais frère a ressemblé moins à ses Sœurs, que Lui. Il est heureux et bien heureux de n'avoir pas le fait si fin que nous. Samedi je Vous enverrai le 1^{er} tome de Shakespeare. J'espère que le C^{te} de Tresportaine aura trouvé un visage de bois, comme il a laissé ses habits ici il reviendra ici. Je suis,

S. M. la Reine en réponse. a elle le 25. de Fev. 1774.

Je m'étonne, que la boîte ne Vous a pas été encore envoyée, comme le Courier est déjà de retour depuis mardi à Hanovre. Je Vous prie de me faire savoir, comment la Princesse Elisabeth avoit fait ses arrangements pour s'échapper au plus tôt que

Vous le savez, cela me paroit inouïvable n'ayant
pas la permission de parler à aucun homme.
L'écrit au Roi au sujet des notifications, mais
je crains comme vous qu'il ne tachera pas à y
remédier. Les Chev: de Roth et de Non sont ici de
puis quelques jours, mais le premier n'a pas
encore parié comme il souffre beaucoup de la goutte
ils veulent rester quelque temps ici et puis ils vien-
dront chez vous avant de retourner à Turin. Je suis
S. M. la Reine à M^{lle} de Thion. à Celle le 25. de Fev.

Il y a beaucoup de monde qui croit pour s'ire
que ce qui est arrivé il y a deux ans à Cops. pourra
encore avoir lieu avant qu'il soit longtems. On dit
que la haine de . . . se montre de jour en jour
plus contre la R. cela paroit aussi par votre lettre
J'approuve très fort votre conduite avec S. Vous avez
bien raison de l'éviter comme vous savez, qu'on croit
que vous lui voulez du bien. Je suis étonnée de ce
que vous me dites de sa fierté, j'en ai pas cru, que
cela seroit son défaut. Je me flatte, que je verrai bien-
tot du monde du Holstein, comme la saison de Syr-
mont reviendra bientôt.

Je suis